

35<sup>me</sup> année

n° 4

15 Novembre 62

Revue  
pédagogique  
bimensuelle  
de l'Institut  
Coopératif de  
l'École Moderne  
et de la F.I.M.E.M.

---

# l'éducateur

---

## **Au sommaire :**

- **Le thème du Congrès de Niort : C. Freinet.**
- **La part du maître :** P. Le Bohec — *LE SYMBOLISME DU TEXTE LIBRE.*
- **Maternelles :** Mme Berteloot — *LE THÈME DE VIE.*
- **C.E.G. :** P. Raynaud — *LES MATHÉMATIQUES MODERNES.*
- **Vie de l'I.C.E.M. et de la F.I.M.E.M.**
- **Livres et Revues.**

La Télévision canadienne à l'École Freinet

Photo J. Painchaud



Techniques  
FREINET

---

## VOUS AVEZ RECU

- BT 533 : La Civilisation Mérovingienne
- BT 534 : Le Danube
- BT 535 : L'Amiante

dans la collection S. B. T n° 114 la Dissection I



Avec votre dernier numéro de l'EDUCATEUR vous avez reçu le n° 16 de TECHNIQUES DE VIE L'avez-vous apprécié ? Vous êtes-vous abonné ?



Les abonnés à ART ENFANTIN viennent de recevoir un copieux numéro double qui termine l'abonnement 61-62

L'ART ENFANTIN dans sa nouvelle formule paraîtra fin décembre



COLLECTION B. E. M. n° 16: Elise FREINET " DESSINS & PEINTURES d'ENFANTS"  
Ce numéro est la partie pratique du beau livre à paraître " l'Enfant Artiste " 96 pages illustrées : 2 50 NF. Ce numéro 16 épuise la souscription pour l'année 61-62

Avec le n° 17 commence à courir la souscription de 10 NF pour l'année 62-63 A paraître fin décembre



## VOUS ALLEZ RECEVOIR

- BT 536 : Jacob, enfant d'Israël
- BT 537 : Paris demain
- BT 538 : Godefroy de Bouillon

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL offre un cadeau à tous ses abonnés avec le n° 540 du 1er Janvier. Ne manquez pas de faire plaisir autour de vous, en offrant un abonnement B. T.

COLLECTION S. B. T. - n° 115: Climats: Végétation, Faune. Le n° 116 est réservé aux "Petits" (CP-CE) : Recettes ... ; n° 117: les Grandes Invasions (textes historiques)

(suite p. 3 de couverture)



# Thème du prochain Congrès International de l'École Moderne de Niort

7 - 12 AVRIL 1963



## LES TECHNIQUES AUDIO - VISUELLES

Le monde qui s'impose à l'enfant en 1962 est totalement différent de celui qui s'offrait à nous au début du siècle.

Au cours des trente dernières années notamment, la nature et le milieu autour de nous se sont radicalement transformés et l'évolution se poursuit à un rythme sans cesse accéléré. Il ne suffit plus de dire comme certains pédagogues que cette évolution n'empêche nullement de fonctionner comme autrefois, la culture étant, selon eux, immuable et éternelle.

Si elle veut préparer l'enfant à son rôle d'homme dans la société de demain, l'Education doit tenir compte de ces transformations décisives et irréversibles.

Les techniques audio-visuelles sont parmi les éléments dominants de cette évolution du milieu :

— Les images, presque inexistantes il y a trente ans, ont envahi le marché avec les catalogues, les livres, les affiches et surtout les journaux et les livres illustrés où les comics genre américains se substituent presque totalement aux histoires à lire et à méditer.

— Les disques et le magnétophone substituent la parole à la langue écrite ;

— Et aujourd'hui la radio et la télévision substituent à la connaissance naturelle du monde un moyen obsédant de diffusion nationale et internationale.

Que cela nous plaise ou non, ces techniques existent. Elles n'ont pas été inventées par les éducateurs, mais par des techniciens, des producteurs, des spéculateurs et des Etats qui ne se sont nullement préoccupés d'éducation et qui nous mettent pour ainsi dire aujourd'hui devant le fait accompli.

Les Techniques audio-visuelles ont suscité un monde nouveau auquel il nous faut, bon gré mal gré, nous adapter.

## **L'École ignore encore les Techniques Audio-visuelles**

Si l'éducation n'était pas directement dépendante du milieu extérieur à l'école, nous n'aurions pas encore à nous émouvoir car l'École française à tous les degrés, ignore encore à 95 % ces techniques audio-visuelles.

— Les manuels scolaires sont, il est vrai, un peu plus illustrés et colorés qu'il y a trente ans. Mais la débauche de dessins et de couleurs que nous regrettons parfois ne compromet pas encore le regain d'intérêt qu'elle suscite chez les étudiants de tous degrés.

— Les livraisons de vues en noir et en couleurs, d'ailleurs ordinairement soignées et intéressantes, sont utilisées mesurément dans une minorité de classes et restent de ce fait pratiquement sans danger.

— Les projections de bandes et de diapositives en noir et en couleurs ne sont utilisées que dans une faible proportion de classes et sont de ce fait, pédagogiquement négligeables. L'enquête que nous menons par le canal de l'*Office Central de la Coopération à l'École* et dont il sera rendu compte, nous dira d'une façon précise la situation vraie pour ce qui concerne l'usage effectif et méthodique dans l'École actuelle des techniques audio-visuelles.

— Il en est de même pour les disques qui sont employés dans un nombre limité de classes pour la danse ou le chant.

— Le magnétophone en est encore au stade expérimental.

— La radio et la télévision restent accessoires dans les classes qui ne disposent que rarement des moyens d'obscurcissement.

Nous aurons donc relativement fort peu à dire sur ce qui est à l'École pour ce qui concerne les techniques audio-visuelles. Nous devons plutôt étudier ce qui devrait et pourrait être.

C'est tout le problème qui se pose pour la modernisation de notre enseignement

en ce qui concerne plus spécialement les techniques audio-visuelles.

## **Par contre l'action extérieure des Techniques Audio-visuelles est désormais déterminante et nous ne pouvons plus la négliger**

Les techniques audio-visuelles déjà reines hors de l'École vont le devenir davantage encore au cours des prochaines années. Elles sont à peu près toutes, dès maintenant, dangereuses dans leur excès. C'est sur cet excès que nous devons essayer d'agir.

1. - *Les illustrés pour enfants* : Nous mettrons au premier rang de la prolifération de l'image les illustrés pour enfants que nous avons déjà dénoncés lors de notre dernier Congrès. Il y a le danger des journaux illustrés mais plus encore celui des publications périodiques présentées sous forme de livres paraissant à intervalles plus ou moins espacés et qui sont occupés exclusivement par les comics.

A ce contact l'enfant se construit, au vu de la prolifération de l'image, une trame plus ou moins conforme à la réalité et qui trouble un comportement désormais sans assise dans l'expérience enfantine. Les élèves d'aujourd'hui perdent parfois totalement l'habitude de la lecture qui devient pour eux une technique accessoire qui ne les intéresse plus. Cette déformation est certainement un des éléments de la dyslexie, cette maladie nouvelle à laquelle la pédagogie traditionnelle cherche en vain des remèdes.

Ajoutons que ces comics n'ont pas seulement le tort d'abêtir les enfants, mais ils les préparent à la violence, au crime et à la guerre.

Nous demandons à nos adhérents de nous envoyer les exemples typiques qu'ils peuvent se procurer.

2. - *Deuxième danger* : La télévision qui supplante peu à peu chez les enfants le cinéma qui n'était pas lui-même totalement inoffensif.

Le cinéma et la télévision c'est la substitution presque totale de l'image animée à la lecture, ce qui entraîne les enfants à penser par images. Cet état de fait détermine comme une sorte de mutation dans les modes de penser des individus, et cela pourrait avoir pour l'évolution de notre culture des conséquences incalculables. La dyslexie qui étend incontestablement ses méfaits pourrait bien en être la première manifestation.

Ajoutons que le cinéma et la télévision deviennent facilement éléments de perversion quand les enfants voient des films d'adultes pour lesquels il ne suffit pas de mettre la mention interdit aux mineurs.

Sont également très dangereuses certaines affiches grand format qui sont tout simplement contraires à la morale.

3. - *Troisième danger*, plus alléatoire : *La radio* qui reste en permanence dans certaines maisons et dans les immeubles, comme un fond sonore qui habitue à l'inutile verbiage.

Le Congrès étudiera — et nous vous interrogeons déjà là-dessus — ce qu'il y aurait possibilité de faire pour atténuer, sinon supprimer ces dangers majeurs :

a) par un contrôle plus sévère des illustrés pour enfants d'où devraient être exclues toutes images indécentes ou incitant à la violence. On pourrait notamment exiger que chaque illustré pour enfants comporte une partie éducative illustrée mais non en comics.

Même exigence pour les livres comics.

b) Contrôle par une commission de surveillance des affiches de cinéma suspectes.

c) Contrôle plus actif des émissions de télévision.

#### *Partie constructive pour une pédagogie des techniques audio-visuelles.*

— Subvention aux journaux pour enfants plus particulièrement éducatifs.

— Mise au point d'une pédagogie qui ne se contente pas, pour l'initiation des enfants, des seules images des manuels, mais qui comporte notamment l'usage d'un fichier documentaire illustré pour l'étude vivante de l'histoire de la géographie et des sciences, et pour la préparation des observations et conférences.

— La généralisation des Conférences d'enfants avec utilisation systématique de vues diapositives, disques et films.

— Organisation pour l'obscurcissement rapide des salles de classe.

— Mise au point d'un épidiastre pratique et bon marché qui serait la solution presque idéale de la projection à l'Ecole.

— Mise au point d'un projecteur cinématographique avec caméra simple et pratique pour les besoins scolaires.

— Subventions pour l'achat de magnétophones de bonne qualité.

— Stages pédagogiques et techniques pour que les instituteurs s'initient non seulement au maniement technique des appareils nécessaires, mais aussi à une méthode moderne de travail scolaire comportant l'usage des outils et des techniques audio-visuelles.

C.F.

## **Appel urgent pour les Fiches-Guides et le Plan de Travail**

Nous renouvelons volontiers cet appel en reproduisant ici un passage d'une lettre de *Bourdarias* (Corrèze) :

" Pour les fiches-guides il est urgent de rappeler à tous les travailleurs qu'il est nécessaire qu'ils envoient tout leur travail intéressant au fur et à mesure que se déroule leur plan de travail ".

# Questionnaire sur les Techniques Audio-visuelles

expédié par l' O. C. C. E.

(Thème du Congrès de Niort de l'ECOLE MODERNE 1963)

La plupart des Coopératives Scolaires emploient aujourd'hui une ou plusieurs des Techniques suivantes :

- Projection fixe
- Electrophone et Disques
- Cinéma
- Photo
- Télévision
- Magnétophone
- Radio

Nous vous demandons de vouloir bien remplir et retourner comme indiqué le questionnaire ci-dessous. Nous n'envoyons qu'un questionnaire. Les Coopérateurs qui utilisent *plusieurs* techniques sont priés de vouloir bien *copier* ou *reproduire* le questionnaire-modèle.

ADRESSE DE L'ECOLE :

Nom de l'Instituteur :

TECHNIQUE EMPLOYEE :

1°) ACQUISITION :

Marque :  
Fournisseur :  
Prix :

Date d'acquisition :  
Sur quelle initiative :  
Avec quels fonds :

2°) USAGE :

a - *Utilisation pédagogique :*

- Pour quelles matières ?
- Quand ?
- Comment ?

b - *Utilisation récréative :*

- Quand ?
- Comment ?

c - *Part du Maître et part des Coopérateurs Scolaires dans :* (donner des exemples précis)

- La motivation de l'emploi :
- La mise en œuvre :
- Le fonctionnement et l'entretien :
- L'exploitation pédagogique :

d - *Utilisez-vous des Plans, programmes ou services spécialisés, universitaires ou commerciaux - Lesquels ?*

5°) SUGGESTIONS :

3°) *L'EMPLOI DE CETTE TECHNIQUE VOUS CONDUIT-ELLE*

- à des liaisons et échanges, épisodiques ou réguliers,
- avec d'autres Coopératives Scolaires :
- avec des groupes, cercles et associations amies, de France et de l'Etranger : (Préciser dans chaque cas, en les nommant)

Scolaires :  
Adultes :

4°) *DIFFICULTES RENCONTREES :*

- Locaux :
- Techniques :
- Milieu :

Au cas où vous auriez cessé d'employer cette technique et ce matériel, veuillez en indiquer les raisons :

Retournez à C. Freinel. Cannes (A.M.)

# Les Techniques Freinet sont-elles applicables à toutes les classes ?

D'aucuns semblent se prévaloir de leur affectation dans une ville pour prétendre qu'ils sont mieux habilités que nous pour parler des écoles des grands ensembles et des aménagements qu'il y aurait lieu d'apporter à notre pédagogie dans des classes difficiles qu'ils s'empressent d'ailleurs de quitter dès qu'ils trouvent un refuge, soit dans une classe de perfectionnement, soit dans une maison d'enfants ou dans quelques-unes des voies de garage qui s'offrent aux intriguants.

Nous sommes évidemment très sensibles aux difficultés parfois insurmontables rencontrées par les camarades des villes, et nous cherchons très loyalement à les aider autrement que par un inutile verbiage.

Notre pédagogie est une — nous l'avons démontré bien souvent. Les mêmes méthodes sont valables dans tous les niveaux et à tous les degrés parce que les principes en sont immuables et généraux. Seuls peuvent varier le rythme et l'importance de l'introduction de nos techniques dans ces classes.

Dans les conditions optima — rarement réalisées — nos techniques peuvent être introduites intégralement. Si ces conditions sont remplies à 80 % vous pourrez introduire à 80 % ; si elles le sont à 50 %, vous ferez du 50 % ; si elles le sont à 20, vous serez obligés, bon gré mal gré de vous accommoder de ce 20 %. Et naturellement les résultats seront à situer dans les mêmes proportions.

Nous déclinons toutes responsabilités dans les cas où maîtres et administrateurs prétendraient atteindre du 80 % dans une classe ne partiquant nos techniques qu'à 20 %. Il serait souhaitable que les éducateurs prennent bien conscience de ces corrélations

et qu'ils puissent eux-mêmes avertir : nous pratiquons les Techniques Freinet à 80, 60, 40 ou 20 %.

Ils prendraient en même temps conscience des difficultés qui limitent ainsi l'application des Techniques Freinet et ils nous aideraient à les surmonter : surcharge des classes, exigüité des locaux, manque de matériel, changement de classe chaque année, limitations dues au fonctionnement arbitraire des écoles à classes nombreuses.

Mais il y a un élément qu'on sous-estime trop souvent et qui est pourtant des plus décisifs : *le manque d'initiation des maîtres*. Il en est ainsi d'ailleurs dans toutes les entreprises : un maître parfaitement entraîné peut éventuellement s'accommoder de conditions d'installation assez rudimentaires. Un maître ou une maîtresse non entraîné ne tirera rien d'un matériel pourtant parfaitement au point. Et il n'y a pas que l'initiation technique, on peut savoir manœuvrer presse, limographe, magnétophone, cinéma, mais on ne fera pas de bon travail si on ne sait incorporer ces techniques à la nouvelle pédagogie. Il ne s'agit pas en effet d'adjoindre une presse ou un magnétophone à la pédagogie traditionnelle comme on y ajouterait le tressage des joncs. C'est la pédagogie elle-même qu'il faut modifier graduellement conformément aux indications, fruit de notre longue expérience.

Devant la nécessité urgente de modifier notre pédagogie, on commence à préconiser un retour à nos techniques. Nous citerons prochainement des textes officiels qui les consacrent définitivement. Mais le succès de cette opération suppose l'organisation méthodique et à grande échelle des stages d'initiation théorique et pratique à tous degrés.

Nous avons donné le branle avec nos stages de vacances. Malgré nos efforts désintéressés ces stages touchent à peine un millier d'éducateurs par an. Allons-nous attendre cinquante ans pour que la majorité du personnel soit ainsi préparée à l'Ecole Moderne ?

Il faut que l'Etat se résolve à organiser lui-même ces stages de formation d'éducateurs modernes. Nul besoin à notre avis de prévoir comme à Beaumont des stages de plusieurs mois. Une ou deux semaines suffiraient pour mettre vraiment les éducateurs dans le bain. Ce travail pourrait ensuite être consolidé et intensifié par des journées d'études, des visites de classes, des conférences.

Placés devant une urgence plus encore radicale que chez nous, les dirigeants algériens ont organisé chez eux un grand stage de formation accélérée auquel nous avons participé comme instructeurs. La France ne pourrait-elle imiter cet exemple ?

Si on veut ignorer la modernisation de l'Ecole, alors bien sûr, il n'y a rien à changer. Mais dans le cas contraire, notre Education Nationale s'enfoncera toujours plus dans une impasse.

Quant à nous, nous restons départementalement et nationalement à la disposition de tous ceux qui voudraient s'engager dans une voie qui nous mène à l'éducation renouvelée dont notre siècle a besoin.

C.F.

## VIENT DE PARAÎTRE

Enfin la documentation que tous attendaient : une brochure d'Elise FREINET sur " Dessins et Peintures d'Enfants " n° 16 de la Collection B.E.M ( Bibliothèque de l'Ecole Moderne ).

Des conseils pratiques surtout, sur le dessin et la peinture, mais aussi une présentation culturelle du dessin et de la peinture d'enfants, et un "cours" de dessin pour les débutants

Ce n° 16 de la B.E.M. est le dernier de la souscription 61-62. Rappelons le principe de la souscription : versement à l'avance de 10 NF pour recevoir les numéros à paraître, comptés au prix de revient, jusqu'à utilisation de la somme versée.

2,50 NF à C.E.L. Cannes - BP 282.

## Le symbolisme des textes libres

par P. Le Bohec

Pour notre camarade Pigeon, le moyen idéal de l'investigation psychologique de l'enfant, c'est le dessin.

Mais il se pourrait que l'emploi des techniques littéraires se justifie également sur ce plan.

A mon avis, les mots peuvent, comme les traits, acquérir une charge considérable. Mais cette fois il y a une difficulté. En effet, l'enfant de 7 ans a déjà une assez grande expérience de la portée des mots qu'il emploie et elle n'a pas toujours été bénéfique. Aussi hésite-t-il souvent à les prendre pour masques. Il doute de leur efficacité. Et il craint qu'ils ne soient trop étroits, dissimulant mal sa personnalité qui n'a besoin que d'affleurer. Alors il use et abuse de l'auto-censure.

Et pourtant, ce serait dommage de ne pas lui offrir les mots qui sont souvent — sans jeux — les grands remèdes. Mais il ne faut pas que l'enfant sache qu'on peut le lire entre les lignes de ses textes. Ou, s'il le sait, il faut qu'il ait la certitude absolue d'être totalement accueilli, compris, accepté. Alors, seulement, il ne craindra pas de se livrer et rédigera des textes qui ont une profonde signification. En voici un exemple :

Vers la fin du mois de juin, Yvon écrivit :

*Ruisseau, coule, coule.*

*Autrement, tu ne veux pas couler*

*Méchant ruisseau.*

*Tu ne veux pas donner à boire au petit  
oiseau*

*Ni au petit enfant.*

Croyez-vous qu'il y ait quelque chose de caché, là-dedans ? Non, bien sûr. Moi non plus, je n'y trouvais rien. Et comme ce thème du ruisseau avait été repris cinq fois en dix jours de classe, j'avais été obligé de conclure à une infirmation d'une loi que je m'étais forgée :

*« Lorsque l'enfant a été mis à la liberté, il ne tourne plus jamais en rond ».*

Je pensais que Yvon ne sortait plus de ce thème introduit dans la classe par son copain Jean-Yves et je le croyais définitivement condamné au ruisseau.

Mais, lorsqu'en revenant de vacances, j'ai appris que sa mère était décédée après un mois de maladie, j'ai su tout ce que pouvait signifier ce ruisseau qui ne voulait pas donner à boire au petit oiseau, ni au petit enfant.

Lorsqu'on a beaucoup d'élèves, on passe ainsi à côté de chagrins profonds. Et ce n'est pas bien.

Mais ce qui précède n'est peut-être pas très convaincant. Alors voici mieux :

Cette année, une nouvelle technique d'expression libre s'est introduite dans ma classe : le monologue joué. J'avais eu, jusque-là, des poètes, des chanteurs, des « dialogues » mais jamais de personnages jouant en solo. Un garçon de 7 ans l'a imposé à la classe et il a été immédiatement suivi par une dizaine de camarades, dont Christian.

Cette année ce Christian chétif est arrivé au CE 1. Et ce garçon si pâle et si petit s'est révélé un acteur solitaire de premier ordre. Il marche en rond et parle et il pourrait parler ainsi pendant une demi-heure si je n'avais pitié de ses jambes.

Quand un certain lundi, il est allé à la chasse au loup, j'ai dressé l'oreille : le loup, c'est souvent le père. Mais, deux tours après, il avait déjà tué les enfants de l'école et le maître. Alors, j'ai compris que cet enfant avait peur. De moi, surtout, qui suis si grand.

Alors, j'ai changé d'attitude, au lieu de continuer à être avec lui, comme je suis avec mes autres CE 1 qui sont habitués à ma hauteur et à mes travers, je me suis mis à sa disposition. Je n'ai plus exigé que le cahier soit le reflet du tableau ni que le texte libre soit écrit. Un mot par jour, cela me contentait. Je lui ai parlé de sa peur et il me l'a dite en paroles et, le lendemain, en chansons :

*« L'éco-o-ole, c'est-est, du-u-ur ».*

Et maintenant, cela marche très bien. Maintenant, il est heureux de me montrer des textes de 5 lignes et plus, des dessins, des fiches etc. Quelle chance qu'il ait pu, un jour, tuer le maître et que le maître se soit laissé tuer et se soit tu.

Chers camarades, restez-vous sceptiques ? Oui. Alors, lisez ceci : vous connaissez peut-être *« Bernard Suspendu »* (Gerbe de 1959). Bernard est un garçon qui, rôdant près d'une carrière pleine d'eau a eu subitement besoin d'un bâton pour attraper une vieille roue et s'est retrouvé pendu à un arbre par son pull-over des Trois-Suisses.

Et voici qu'en 1962, Noël et Bernard sont allés dans une autre carrière. Ils sont tombés dedans. Bernard s'est agrippé à un fil de fer et il a crié. Un ouvrier l'a entendu, il a plongé

et il a ramené Noël qui est revenu à la vie après une heure d'efforts.

Je conte cela à mes garçons et aussitôt Jean-Yves (706) se met à écrire :

*« Le serpent est dans une carrière, une carrière remplie d'eau ; il ne peut plus en sortir et voilà son amie la vipère qui veut le sortir ».*

Pourquoi a-t-il eu besoin d'écrire ce que je venais de dire ?

Pourquoi a-t-il parlé d'un serpent ?

Pourquoi a-t-il choisi le procédé de la fable pour relater un fait réel ?

Voilà des questions que l'on pourrait se poser.

De toute façon, on s'aperçoit qu'en se penchant sur le miroir profond des textes libres « libres », on pourrait en obtenir mille et mille révélations.

On pourrait aussi se pencher sur ces textes de Marx :

*« Même les fantasmagories dans le cerveau humain sont des sublimations résultant nécessairement de leur processus de vie matériel ».*

*« Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience ».*

*« Si la manifestation des choses coïncidait avec leur essence, toute science deviendrait superflue ».*

Il nous faut donc donner liberté de libération à l'enfant et à nous-même pouvoir de connaissance.

*Le Bohec*

## " L'ENFANT ARTISTE " d'Elise FREINET

**L'offre exceptionnelle de Souscription est prolongée jusqu'au 31 Décembre 1962 : remise de 10 NF à tous les souscripteurs d'un exemplaire.**

**18 NF payables à la livraison (plus 3 NF port et emballage)**

# Du thème de vie

Mme C. Berteloot

Chacune d'entre nous connaît ce terme, qui à l'instar des *Centres d'intérêts* dans les écoles primaires régit les activités de la plupart des écoles maternelles, c'est-à-dire qu'un sujet choisi souvent par la maîtresse, est exploité sur tous les registres dans différentes disciplines, en passant par la lecture, le calcul, le langage, les activités manuelles, le chant, la récitation, les exercices physiques, et peut-être en oublié-je...

C'est là, encore, pour les débutantes et les jeunes s'initiant aux Techniques Freinet, une des nombreuses raisons d'inquiétude. Alors voyons un peu :

## Utilisons-nous dans nos classes Ecole Moderne des Thèmes de Vie ?

Il semble qu'il soit nécessaire de définir tout d'abord l'expression « Thème de vie ».

« **THÈME** » dit le « Quillet », sujet que l'on entreprend d'éclaircir, de prouver...

D'accord, c'est bien là ce que l'on se propose de réaliser.

### « DE VIE »

#### Qu'appelle-t-on Vie ?

1. - S'agit-il d'une vie que l'on crée *artificiellement*, par des moyens divers, c'est-à-dire d'un « ersatz » de vie, ou

2. - s'agit-il d'exploiter, à des fins, disons scolaires, ce jaillissement continu des forces vives qui émanent d'un enfant de 2 à 7 ans en transformations morphologiques et psychologiques constantes.

S'il s'agit de la deuxième définition de la Vie, alors *oui*, nous utilisons dans les classes Ecole Moderne le thème de vie, car la Vie

se prépare par la Vie, c'est elle qui, à travers les exigences du milieu, suinte ou déferle, insidieuse ou intrépide, et qu'il suffit de *retrouver* et *d'aider*, pour qu'éclate, comme le dit Elise Freinet, malgré les drames de nos destins enchaînés, la bouleversante histoire de l'intrépide enfance.

## L'emploi du Thème de Vie se concilie-t-il avec un emploi du temps fixe ?

J'entends, emploi du temps rigoureux, sans souplesse, contre lequel les vagues de la marée de vie viendront se briser, y mourir, s'y fracasser, et je ne pense pourtant pas que même dans les classes utilisant le thème de vie, disons... intégral, celui qui dirige toute la ligne des activités de la journée, voire même de plusieurs semaines, puisse s'accommoder d'une telle rigueur.

Pourtant, ce doit être facile ! Le thème étant *prévu dans ses moindres détails*, de faire entrer toutes exigences dans le cadre de l'emploi du temps ! Et docile, l'enfant obéira, accomplissant sa petite « corvée » d'écuyer, déjà résigné et discipliné, ou alors, entraîné par le courant de vie qui l'agite et l'emporte, il réagira par toutes ces manifestations bien connues, qui le classeront définitivement dans la catégorie des « insupportables », des « endormis », des « instables », des « cancre ».

Dans notre classe Ecole Moderne, nous essayons de rendre le plus possible à l'emploi du temps son « élasticité ». C'était là le propos d'un précédent article, nous l'appelons, vous le savez, *Plan d'une journée de Vie*, plan à l'intérieur duquel peut s'inscrire le graphique

extrêmement mouvant et variable de la ligne d'activité de chaque enfant.

J'ai parlé du moment de contact journalier, celui des confidences, que d'aucuns considèrent comme *puérils* et *insignifiants*. C'est pourtant à ce moment que l'enfant, à travers une syntaxe incorrecte, un pauvre vocabulaire essaiera de se libérer, de nous livrer une de ses joies, un de ses tourments secrets, un de ses rêves...

*« J'ai vu la lune, elle me suivait »*

*« dis madame, pourquoi on fait la guerre ? »*

*« ma mère est revenue... y a longtemps qu'elle est partie... »*

De tout ceci, vous savez ce qu'il naîtra, ce que vous exploiterez, et je « saute » si vous voulez bien à cette heure de fin de journée qui regroupe les enfants en vue d'exposés, de conférences destinés aux *correspondants*. C'est là que nous trouvons notre *Grand Thème de Vie*, thème duquel les questions et les réponses qui naissent de la correspondance, constituent les éléments fixes d'une solide charpente — échanges riches qui ouvrent aux petits le monde extérieur dont ils prennent conscience. (Je l'ai déjà dit, je n'y reviens pas), et nous voilà devant un thème prévu, ordonné avec sa documentation, ses enquêtes, tel qu'il est conseillé de le mener dans les classes ne pratiquant pas nos méthodes, avec pourtant, cette différence fondamentale, que sa motivation profonde et réelle en assure la durée et le véritable intérêt.

### **Y a-t-il des activités qui restent en marge du Thème ?**

Très certainement !

Il faudrait être absolument aveugle pour affirmer le contraire !

Comment supposer que tous ces petits êtres qui possèdent chacun une vie propre, réglée par des problèmes familiaux différents, une morphologie différente, s'intéressent tous

en même temps au même sujet ? Même lorsque le thème naît au sein de la classe, certains enfants échappent à la vie collective, poursuivent en dépit de tout, leurs réalités intérieures, et c'est bien là ce qui, je crois, les sauve et les protège du morne ennui.

Ceci pour qui croirait encore à « l'efficacité » de l'enseignement collectif imposé, venu du dehors. D'ailleurs, cette réflexion peut paraître superflue, étant donné que dans le Thème de Vie classique il est bien recommandé d'y rattacher toutes les activités (y compris le travail manuel), et que rien n'échappe à cet outil qui doit ratisser littéralement tout le champ des différentes disciplines.

Apparemment, il en sera ainsi. On pourra croire à un ratissage complet, mais aussi rapprochées que soient les dents du râteau, il reste toujours un bienheureux petit vide, et sur la page qui doit recevoir ce que l'on aura demandé à l'enfant, fleurira un oiseau, brillera un soleil, chantera un ciel bleu, à côté du canard, ou du cheval (ou de tout autre sujet imposé en modelage par exemple triste copie bâclée d'un travail d'adulte) s'édifiera une chose étonnante, aux formes insolites, devant laquelle, sourds et fermés à l'appel de vie qui en émane, nous restons, adultes appauvris, persuadés de notre supériorité, insensibles et ignorants. D'aucuns, n'en verront que l'extravagance ou qu'un irritant moyen d'échapper à la règle commune, et ce sera tant pis pour eux, tant pis pour nous et surtout *tant pis pour l'enfant*, pour celui qui se permet de vivre.

Pourtant on ne peut négliger, sans maladresse, ce potentiel de vie.

A travers les excentricités de la vie actuelle qui se déroule sur un rythme fou, le petit d'homme suit son chemin, un chemin intérieur riche de rêve, de poésie, et les bombes les plus extraordinaires peuvent éclater sur cette terre en folie, l'enfant s'enchantera toujours d'un rayon de soleil, d'un chant d'oiseau, des folles arabesques d'un duvet qui vole... Heureusement !

## Nos Thèmes de Vie vont au rythme de la vie

Et si nous le suivons, nous les « grands » que la vie a plus déçus, que de joie ne glanerons-nous point.

Que d'enrichissements à leur contact ! Avec mes petits de la mine, je me suis enchantée des fleurs blanches, au bord du fossé sale. J'ai respiré le printemps à travers l'âcre odeur de la pelouse, je me suis réjouie des maigres tussilages étoilant le terril, des violettes se frayant un passage à travers les ordures qui y fleurissent en toute liberté. Avec eux, par eux, j'ai senti l'emprise du monde de la mine, dont les montées et descentes rythment la vie des corons :

*« Madame, ma mère a eu peur hier soir, mon père était en retard, « ya fait du rabiote ».*

*« Mon père a été blessé par un caillou, il est à l'hôpital ».*

*« Ça m'agace les cailloux qui descendent du terril ».*

*« Madame, mon père est « sillicosé ».*

...et l'irruption dans la classe d'une voisine affolée :

*« Madame, le père de Louison vient d'être tué ».*

Et la semaine suivante :

*« Madame le père de Thomas... le reste se perd dans un sanglot... et le petit angoissé qu'on emmène, et les autres qui restent inquiets :*

*« Ça peut arriver à mon père aussi ? ».*

*« C'était la ducasse hier ! On a mangé de la tarte ! »* Et voilà, voilà l'enfant avec toute sa poésie, toutes ses peines, déjà modelé par ce milieu dont il subit fortement l'empreinte, et qu'on ne peut rejeter, sans créer chez lui un gros déséquilibre.

C'est ainsi que nos thèmes suivront le rythme du travail, le rythme de la vie de chaque jour.

L'automne est entré chez nous plusieurs fois avec trois superbes boutons de roses rouges, dont les enfants ont admiré la pré-

cieuse beauté, constaté la précarité de cette vie éphémère, en un jour effeuillée ; et dans la pauvreté de leur syntaxe leur sentiment n'aura d'égal que celui du poète.

*« Oh ! vraiment marâtre nature  
Puisqu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir ».*

Tout naturellement ils « absorberont » le poème de « La Rose » de Lorca, et tout entiers accrochés au texte qui exhalte la beauté de la rose, ils ne demanderont le sens de certaines expressions que bien plus tard ; Marie-Paule racontera l'histoire de « Sa Rose » née le matin, morte le soir après une folle journée (thème vieux comme le monde, recréé par l'enfant).

On va danser l'histoire de la rose.

On choisit les musiques, on danse librement. Cette histoire devient celle de tout le monde, on en fait un album.

Et puis il y a l'offrande journalière des feuilles mortes. Pourquoi cette passion pour les bouquets de feuilles mortes, qui ouvriront le large éventail de l'étude des feuilles, des arbres ?...

Les bourrasques de novembre :

*Mois de gris,  
Mois de boue,  
Mois de froid,  
Mois de brouillard, mois triste, triste,  
mois d'ennui.*

La Sainte-Barbe : fête des mineurs chez nous ouvre le thème de la mine (les métiers des hommes).

Et puis déjà illuminant la fin de l'année, Noël et toutes ses espérances, voilà Janvier : les étrennes, les rois ; Février, les crêpes, les masques et Mars avec tous ses messages secrets du printemps, messages qui préparent un éclatement de toute la nature auquel bêtes et gens participent dans une sorte de communion universelle que les enfants ressentent et découvrent avec un secret émerveillement. Alors viennent toutes les études de la nature, observation de l'éclosion de la vie chez les plantes et les animaux pour arriver enfin au feu d'artifice de l'été.

## Qu'y a-t-il d'original dans cette énumération ?

— Apparemment rien !

— Rien qui ne se fasse dans toutes les classes dites traditionnelles, diront d'aucuns.

— Apparemment oui ! Il n'y a là rien qu'un banal déroulement de la vie.

Mais, justement, à l'Ecole Moderne, nous nous évertuons à la garder intacte cette vie, à l'aider à s'épanouir, à éclater, à en panser les blessures toujours possibles. Chez nous, le père de Louison et celui de Thomas ont été tués, un peu avant Pâques, alors que déjà perçait partout la verdure du printemps.

Un moment tout s'est arrêté. Dans le clair regard des enfants a surgi l'ombre de l'angoisse.

Il a fallu l'en chasser, et aider les petits à s'en libérer, à en parler. Et chacun d'interroger... sur la mine, le travail du mineur, ses dangers... le printemps avait fui et le thème de Vie aussi.

Mais la vie avec sa tenacité veillait... Louison revint... Thomas revint... et le printemps de nouveau nous enveloppa, et le thème de Vie reprit.

Le thème de l'automne se déroule actuellement dans sa forme classique : feuilles mortes, travaux des champs, de notre fenêtre nous voyons les terres labourées et les charrois de betteraves passent sans arrêt, impossible de les négliger.

En même temps le facteur apporte le premier colis-correspondance, on y parle du Rhône, des bateaux, de la pêche.

Voyez l'éventail de travaux ! Que faire ? Les enfants s'intéressent à tout, et j'ai oublié aussi leur passion actuelle des chenilles, araignées, chrysalides, mille-pattes. Dans la vie pouvons-nous rester insensibles à certains événements extérieurs pour ne nous attacher qu'à un seul ! Nous aurons donc en *chantier*.

— *les bateaux* : questions aux correspondants dont nous attendons la réponse en réunissant des documents.

— *le Rhône* : j'ai commencé à leur expliquer la *BT*.

— *la pêche* : des fils de pêcheurs sont chargés de glaner des précisions auprès de leur père.

— *chenilles-araignées, etc* : nous les avons installées dans un terrarium, les regardons, les observons, et chaque jour un petit événement nous ramène le thème de Vie de l'automne. Ainsi se déroulent les thèmes des saisons, résultats d'observations journalières, de découvertes qui durent le temps de la saison elle-même, entrecoupées d'événements quotidiens, de ces petites aventures qui constituent la trame profonde de notre vie, banales entre toutes mais dont l'absence déséquilibre, tel le soudain silence de la pendule réveille un dormeur.

## Y a-t-il dans nos classes des travaux collectifs liés au Thème ?

Très certainement, les jeux dramatiques, les albums, le journal scolaire, recherche collective, documentation pour la correspondance etc...

Autant de réalisations dans lesquelles chacun a sa part, donnant à l'œuvre finale une grande valeur collective.

Et en dehors de toute cette œuvre vivifiante née de la collaboration des élèves et de la maîtresse, demeurent les travaux individuels, s'inscrivant sur les registres préférés de chacun, qui ne s'accommodent d'aucune intrusion de l'adulte, d'aucune intervention des camarades, fleurs souvent rares de la création spontanée, nées du domaine secret de l'enfant, qu'il exploite largement, dont il cueille les fruits dorés.

Ne l'en frustrons point, même avec la meilleure intention du monde de ne pas s'éloigner de la ligne d'un thème de Vie qu'on s'est fixé et à l'élaboration duquel il n'a pas participé.

Mme C. Berteloot

## LES PARENTS ET L'ÉCOLE

par J. Le Gal

### *Première Expérience*

*« Pour l'Ecole, ce sont les usagers aussi qui doivent avoir les premiers la parole, non pas seulement, comme le font les actuelles associations de parents, pour la défendre de l'extérieur, mais dans sa contenance même, dans ses techniques et dans ses méthodes, dans l'essentiel de sa pédagogie et de sa vie ».*

C. Freinet

*« Certains éducateurs poursuivent dans ce domaine un effort entrepris depuis de longues années et qui a porté ses fruits.*

*Leurs recherches, leur obstination à associer les parents à l'œuvre éducatrice de l'école va à contre-courant de bien des préjugés et de bien des habitudes. Ils ouvrent ainsi la voie à une conception nouvelle du rôle de l'école publique dans la Nation ».*

(« Education Nationale » du 8 février 1962)

De multiples raisons m'ont poussé à entreprendre, cette année, une première expérience :

1° - Pour bien éduquer l'enfant, il faut bien le connaître ; pour bien le connaître, il faut aller chercher les renseignements auprès de ses éducateurs naturels: les parents.

2° - Une pédagogie ouverte sur la Vie et qui veut éduquer l'enfant, doit travailler en collaboration étroite avec la famille. Il serait vain « d'enseigner le travail » dans notre classe-atelier, si nous n'entreprenons pas « une campagne hardie auprès des parents pour les entraîner à mêler leurs enfants à leurs occupations et à leur travail ».

C. Freinet

3° - En Loire-Atlantique, la Fédération des Amicales laïques a entrepris de faire de l'Ecole Laïque un foyer culturel. Les parents regroupés autour de l'Ecole seront aussi ses plus ardents défenseurs.

Les parents ayant le droit de connaître comment leurs enfants seront éduqués, dès le 22 septembre, je leur ai envoyé une lettre, leur expliquant, comment je travaillais dans ma classe.

Je leur ai proposé une réunion pour le mois d'octobre. Un samedi à 18 h, je me suis trouvé devant une vingtaine de parents. Je leur ai présenté la classe, nos outils de travail, l'esprit des techniques Freinet et de la coopération et nos buts.

Les parents se sont montrés soucieux de mieux connaître leur enfant.

Nous avons décidé de nous réunir une fois par mois et de constituer un dossier pour chaque enfant.

28 familles sur 30 ont répondu à ma demande de renseignements.

Devant le désir d'information des parents, j'ai décidé de leur envoyer périodiquement une « Page des Parents ».

page 1 : Les techniques Freinet.  
page 2 : Est-ce perdre du temps ?  
page 3 : La solidarité. Appel pour Decazeville.

## Le 25 novembre :

### Deuxième réunion

10 familles représentées.

Ordre du jour : classement ou planning.

J'ai supprimé, cette année, notes et classements. Cette réforme ne pouvait être faite sans offrir, aux parents, un moyen d'appréciation nouveau.

J'avais préparé un réquisitoire contre les classements. Je n'ai pas eu à le présenter.

Voici ce qu'écrivait une maman sur l'enquête O.C.C.E. :

*« Je ne suis pas partisane des notes, encore moins des classements. Les classements sont toujours le résultat des compositions qui parfois sont ratées, parce que l'enfant a eu peur ou s'est énervé. A mon avis, les premiers seront toujours les premiers, les derniers toujours les derniers. Ils se sont peut-être donné plus de mal que les premiers, n'ayant pas de facilités, mais leurs notes étant plus faibles, ils sont toujours derniers. Je trouve que l'effort fourni n'est pas récompensé avec les classements ».*

Le classement ayant été « enterré » à l'unanimité, nous avons discuté longuement des conditions de travail dans l'enseignement, des raisons du manque de maîtres, de la circulaire sur le « par cœur » (un papa a parlé de « formation de robots »), des conditions du travail dans notre société actuelle.

Nous en sommes venus à l'Education du Travail. J'ai lu l'article de Freinet « Enseigner le travail ».

Nous avons décidé de relancer le brevet d'Aide à Maman.

Les dessins d'enfants qui décorent notre classe ayant étonnés les parents, je leur ai montré la valeur originale et l'importance de ce travail. Nous avons parlé de la nécessité de la préparation d'une culture des loisirs, de la formation artistique à l'école.

## Le 26 Janvier :

### Troisième réunion

Ordre du jour : les erreurs éducatives à éviter.

J'avais invité à cette réunion, placée dans le cadre du centre d'Education Permanente de ma coopérative, tous les parents de l'école.

Le Docteur Boulégué, médecin et psychologue, a fait son exposé devant 120 personnes profondément attentives.

En dehors de ces réunions, j'ai multiplié les contacts individuels avec les parents, afin d'avoir une meilleure connaissance de leur enfant.

Bien sûr, je n'ai pas pu les voir tous mais j'en connais maintenant une vingtaine.

Pour les mois à venir j'ai prévu :

**Mars :** réunion en classe : le brevet d'Aide à Maman et l'Education sexuelle du jeune enfant.

**Mai :** réunion pour toute l'école avec le Docteur Boulégué.

Création à la coopérative d'une bibliothèque pour adultes.

Le bilan de cette première expérience est très favorable, dans tous les domaines :

1° - Création d'un lien étroit entre la famille et l'école pour une meilleure éducation de l'enfant.

a) visites des parents pour voir les peintures, le planning général...

b) aide pour acquérir des matériaux : contreplaqué, verre, isorel, etc...

c) participation à nos campagnes de solidarité : 59,50 NF pour Decazeville. Gâteaux, etc, pour un enfant de marin.

2° - Meilleure connaissance des enfants pour le maître.

3° - Contacts humains enrichissants.

4° - Meilleure compréhension des parents pour les problèmes de l'Ecole Laïque. Préparons l'avenir !

Le Gal.

## Les mathématiques modernes

par P. Raynaud

Au cours de l'année scolaire 1961-1962, nous avons publié dans *L'Éducateur* plusieurs articles concernant les Mathématiques Modernes. Aujourd'hui, après plusieurs années d'étude et de prudence, nous allons faire le point.

### Que penser des mathématiques modernes ?

Après cette attitude prudente suivie d'une large documentation nous avons essayé de mettre progressivement en pratique ces nouveautés.

Au Congrès de Caen (Pâques 1962) puis au stage de Courpière (Septembre 1962), nous avons contrôlé nos essais et échangé de nombreuses idées sur ce problème.

Ces mathématiques modernes sont très répandues en Belgique. Nous les trouvons dans de nombreuses revues pédagogiques françaises y compris dans les colonnes de *L'École Libératrice* où Paul Ruff, professeur agrégé de mathématiques, entreprend la vulgarisation de ces notions nouvelles.

Les mathématiques modernes sont également inscrites aux programmes officiels des classes de seconde à la classe de Mathématiques Élémentaires et même le très officiel concours d'entrée en première année des Ecoles Normales s'est laissé séduire. En effet dans le texte du problème de géométrie, l'angle  $x$  A y classique a été ainsi désigné : « *angle Ax, Ay...* ». Bien sûr ceci est une très petite exception mais l'influence des mathématiques modernes dans les classes du 1<sup>er</sup> Cycle du Second degré est certaine ; aussi nous devons savoir ce que sont ces nouveautés.

### Que sont donc les mathématiques modernes ?

Si l'on prend contact, pour la première fois, avec un ouvrage de Mathématiques Modernes nous sommes frappés :

— par un *vocabulaire nouveau* (pour la plupart d'entre nous) *ex* : « axes orthonormés » pour axes perpendiculaires, « *le disque* » pour le cercle...

— par des *définitions nouvelles* :  
*ex* : « un triangle qui a un axe de symétrie est un triangle isocèle ».

— par des *symboles* que l'on pourrait apparenter à de la sténographie des mathématiques.

*ex* : au lieu de « le point A est l'intersection des droites (D) et (D') » on écrit :  $(A) = (D) \cap (D')$ .

Ces quelques lignes n'ont pas la prétention de définir ou de résumer cette théorie nouvelle, mais elles sont destinées à montrer qu'au niveau des élèves de nos classes, il n'y a qu'une question de dépaysement. Après un premier contact rébarbatif naît une familiarisation car ces symboles sont limités à une demi-douzaine.

### Pourquoi compliquer l'enseignement des mathématiques ?

En fait de complication elle ne l'est que pour nous, habitués à un autre langage, à un autre enseignement, mais pour l'élève neuf (nos essais nous l'ont prouvé) il n'y a pas plus de difficulté qu'auparavant.

*Donner cet enseignement à partir de la Seconde mais pas avant !*

Cet avis est fréquent pourtant en 3<sup>e</sup>, c'est-à-dire aux examens de cette classe (BEPC-EN) il nous est arrivé de corriger des épreuves entièrement rédigées en cette « nouvelle langue ». Que faire ? D'abord comprendre, donc connaître les Mathématiques Modernes.

A ces mêmes examens nous avons rencontré des correcteurs de l'enseignement secondaire ou de jeunes maîtres de CEG (formés par la nouvelle méthode) n'admettant pas ou admettant difficilement de « vieilles expressions ».

ex : au lieu de *la droite représentant* les variations de la fonction  $y = 2x + 3$ ... il faut dire *le graphe* de la fonction  $y = 2x + 3$ .

Après de mûres et longues réflexions nous avons donc décidé, au Congrès de Caen puis au stage national CEG de Courpière, d'initier nos élèves pour qu'à leur entrée en seconde ils ne soient pas « asphyxiés ».

*Mais pourquoi faire cette initiation en 3<sup>e</sup> alors que la classe d'initiation est la 5<sup>e</sup> ?*

Oui il existe en effet quelques auteurs qui ne font cette initiation qu'au cours de la 3<sup>e</sup> mais l'ensemble des collections nouvelles la donne dès la classe de 5<sup>e</sup>. Nous citerons dans ce cas, les collections Bréard, Dubreuil et Huisman.

## Les Sciences dans les C. E. G.

### Après le stage

Extraits du cahier de roulement de la Commission Sciences-CEG :

« Le stage de Courpière, très bien organisé, piloté par de super-chevrons (j'allais dire trop : oui, par moments, nous nous sentions bien incapables, non seulement de faire aussi bien mais de tenter !) nous a :

- 1<sup>o</sup> - mieux fait connaître l'esprit Freinet
- 2<sup>o</sup> - fait apprécier le pourquoi et le but
- 3<sup>o</sup> - donné des tuyaux, mais mieux : un esprit, des canevas que chacun essaiera de figurer suivant sa classe, ses possibilités et... son élan.

### En conclusion : Que conseillons-nous ?

1 - Une bonne documentation et une étude très sérieuse :

— pour le professeur :

Mathématiques Modernes, Enseignement Élémentaire, L. Félix (Librairie Scientifique, Albert Blanchard, 9 rue de Médecis). Paris.

Exposé Moderne des Mathématiques Élémentaires. L. Félix (Dunod, 92 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>).

Aspect moderne des Mathématiques, L. Félix (Librairie A. Blanchard).

Revue Mensuelle « Facteur X » (Editions du Levier, 15 rue du Louvre, Paris 1<sup>er</sup>).

— Pour les élèves :

(collections rénovées depuis la 5<sup>e</sup>, les demander en spécimens).

Collection Bréard (Editions l'Ecole, 11 rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>) (collection complète de la 5<sup>e</sup> à la classe de Mathématiques Élémentaires).

Collection Paul Dubreuil (Vuibert, 65 Bd St-Germain, Paris 5<sup>e</sup>)

Collection A. Huisman et J. Itard (librairie Wesmel, Charlier, 28 rue Madame, Paris 6<sup>e</sup>)

2 - Faites des essais méthodiques et progressifs dans vos classes mais de préférence en partant de la 5<sup>e</sup>.

P. Raynaud

*Merci aux responsables de Courpière, vous nous avez montré l'idéal, donné les moyens d'affronter, et par votre sincérité, votre sympathie, votre élan, votre classe, vous nous avez communiqué un peu de la graine qui, je l'espère germera.*

.....  
Ce que le stage de Courpière m'a apporté :

— Il m'a appris à faire confiance aux enfants — ceci d'une manière générale — et c'est avec un état d'esprit tout nouveau que

*j'ai commencé cette année, aussi bien les cours de Physique que ceux de Maths.*

*— Il m'a donné l'idée de faire construire certains appareils par les élèves... J'ai regretté surtout de n'avoir pas eu le temps de manipuler et fabriquer moi-même quelques-uns de ces appareils, d'utiliser une fiche-guide.*

*Le travail à partir d'une fiche-guide m'ouvre aussi des perspectives toutes nouvelles.*  
.....

*J'ai vu que tous mes efforts pour rendre cet enseignement scientifique vivant, agréable et fructueux — pour les élèves et pour moi — pour fabriquer du matériel... enfin, tout ce travail que j'avais fait toute seule, plus ou moins convenablement, j'aurais pu le partager avec des collègues, leur demander conseil au lieu de rester isolée.*

*Le stage de Courpière m'a permis de faire un peu d'auto-critique. Il m'a réconfortée et rendue optimiste ».*

## Textes libres au Second Degré

par Mme P. Mena

Extraits du 2<sup>e</sup> cahier de roulement des classes de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> CEG.

Ont participé à ce cahier :

1. *Paule Aussant*, 15, rue Pasteur prolongée, Courville (Eure-et-Loir).

2. *G. Meunier*, Lycée de garçons, Troyes (Aube).

3. *Danielle Rivière*, Rue des Bretilleux, Delle, Territoire de Belfort.

4. *M<sup>me</sup> Girard*, 5, rue du Ballet, Nantes (L. Atlantique).

5. *M<sup>me</sup> Jeanne Vigny*, La Chaussée St-Victor (Loir-et-Cher).

6. *M<sup>me</sup> Segalen*, CEG de Lanredec, Brest, (Finistère).

7. *M. Garnier*, 2, boul. Lyautey, Milly-la-forêt (Seine-et-Oise).

8. *M<sup>me</sup> Régine Brasseur*, CEG Brienne-Château (Aube).

### La correspondance interscolaire

M<sup>me</sup> Goure, qui renvoie le cahier, pense que cette année, seule sa 6<sup>e</sup> a assez bien marché parce qu'elle a trouvé des correspondants. Tout part de là. Elle correspond avec une 6<sup>e</sup> de Brest. Elle souhaite pour l'an pro-

chain correspondre dans les 2 classes, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, au rythme d'une lettre par quinzaine avec échange de textes libres des enfants.

Voici comment elle envisage son travail à la rentrée 62.

1. Trouver des correspondants.

2. Demander des textes libres, en mettre au net un par semaine, après vote des élèves.

3. A partir du texte libre faire grammaire-orthographe sur le thème choisi.

Lecture expliquée ou récitation sur le même thème.

Madame Aussant a obtenu des textes libres lus, choisis, retravaillés mais peu exploités.

### L'exploitation du texte libre

Un souci apparaît dans bien des comptes rendus, celui de l'exploitation du texte libre, notamment en grammaire.

Pourtant chaque mise au point de texte pose des problèmes grammaticaux.

Chaque élève au moment de la mise au point devrait disposer sur sa table d'un dictionnaire et d'un livre de grammaire.

Chaque fois que l'occasion se présente, laisser les élèves chercher seuls à résoudre la difficulté.

Après la copie du texte mis au point, demander aux élèves de préciser par écrit ce qu'ils ont appris en grammaire et en orthographe. Les nouvelles acquisitions en orthographe peuvent être consolidées par un travail au fichier auto-correctif.

Si l'occasion s'est présentée d'aborder une leçon du programme, on peut faire noter sur une feuille l'essentiel de ce qu'il convient de retenir sous forme de tableau simple et sans phrase. Par exemple : Le nom peut-être :

1. Sujet.
2. Attribut du sujet.
3. Attribut de l'objet...

Sous chaque indication précise on laisse un blanc que l'élève doit remplir par un exem-

ple choisi dans son livre de grammaire : dans les exercices qui suivent la leçon, il suffit qu'il trouve un exemple convenable.

Il ne s'agit plus pour le maître que de contrôler les exemples choisis. Si l'exemple est bon, la notion est comprise et toute étude de grande page touffue ou tous exercices en série sont inutiles.

Des camarades ont entrepris la mise au point d'un fichier de grammaire au niveau des CEG.

Tous ceux qui s'intéressent à ce travail et accepteraient d'y participer peuvent écrire à : *Madame Lémery*,

CEG Chamalières (Puy-de-Dôme).

D'autres extraits du cahier de roulement n° 2 seront commentés dans les numéros ultérieurs.

P.M.

## CLASSES DE 3<sup>ème</sup> : GÉOMÉTRIE

L'I.C.E.M. vient de réaliser un ouvrage remarquable: c'est un livret auto-correctif d'un genre entièrement nouveau, mis au point par notre Commission Mathématiques du deuxième degré. Il est destiné aux élèves de 3<sup>ème</sup> qui préparent les examens et concours de fin d'année (B.E.P.C., B.E., E.N., P & T...) Sans doute il vise directement à la préparation des examens.

Mais il prépare aussi, et surtout, au développement du sens mathématique. Il est indispensable aux professeurs de mathématiques en 3<sup>ème</sup>. Il résoudra les difficultés individuelles de chaque élève. Il soulagera les professeurs dans les classes surchargées.

Sa présentation avec une reliure plastique plaira aux élèves. Son principe auto-correctif permet révision et rattrapage.

Comment est conçu ce livret ?

Il comprend 60 épreuves (Enoncés sur fiches jaunes et groupées suivant la progression des programmes. Chaque problème n'apporte qu'une difficulté nouvelle à résoudre. L'innovation est dans les fiches oranges Suggestions: elles s'adressent aux élèves faibles et moyens qui sont en panne devant certains problèmes. Ces suggestions très judicieuses les mettent sur la voie, suscitent des recherches sans jamais interdire le nécessaire effort de réflexion, ne réduisant pas ainsi le plaisir de la découverte. Enfin, sur fiches blanches, en fin de cahier, les Réponses (Solutions).

Un plan de travail individuel sous forme de planning permet de tenir à jour les exercices. D'un coup d'oeil le professeur voit l'avancement du travail.

100 fiches! Une reliure plastique moderne! Prix 5 NF.

## Des nouvelles de l'I.C.E.M.

*Nous comptons dans notre mouvement, et nous nous en honorons, un certain nombre d'objecteurs de conscience.*

*Voilà ce que nous écrit notre camarade Hetzel (Tarn-et-Garonne).*

Ayant refusé de rejoindre ma caserne ainsi que me l'ordonnait l'ordre de route militaire, j'ai par là même grossi les rangs des objecteurs de conscience en France — je ne serai officiellement considéré comme objecteur, qu'à partir du 4 novembre environ.

Après avoir travaillé 15 jours à Marseille dans un centre d'accueil de rapatriés musulmans, j'ai rejoint en Algérie un chantier du Service Civil International — cela va faire bientôt 3 semaines que je suis sur le sol algérien. Depuis quelques jours, je me suis à la disposition de l'Académie de Tlemcen, qui a accepté que je travaille avec quelques camarades du SCI, à l'école de Khémis, tout près du chantier.

Il y a ici 700 enfants à scolariser et nous sommes 4 instituteurs ! Il va y avoir un gros travail, mais je vais essayer tout de même de faire ce que je pourrai dans le sens enseignement vivant : texte libre, échanges avec une école française, calcul vivant, etc.

Dans le contexte actuel, la situation des objecteurs de conscience est la suivante :

les objecteurs emprisonnés seront affectés à un service civil en Dordogne et dépendent désormais du Ministère de la Justice. Ceux d'entre eux qui l'acceptent et en sont capables, seront peut-être transférés en Algérie pour y occuper des postes d'enseignants. Pour ceux qui se trouvent dans mon cas, en ce moment, la situation sera la même, mais nous devons préalablement suivre la filière traditionnelle, à savoir : arrestation, procès après détention préalable. Si cela n'est pas inchangé d'ici Noël, je rentre en France à cette date afin de me remettre aux autorités françaises (promesse que j'ai faite par lettre au Ministre des Armées).

Dans l'immédiat, je suis content d'être au service d'un peuple qui a souffert et je serais de même heureux si je pouvais faire connaître un tant soit peu notre esprit et nos techniques.

*Quel que soit l'opinion des uns et des autres sur le problème des objecteurs de conscience, nous pensons que nul ne sert mieux qu'eux la permanence de la dignité humaine. Les jeunes préfèrent souffrir que de se renier. Ils sont des hommes et nous les remercions de l'exemple qu'ils nous donnent et qui nous aident à ne pas désespérer de l'humanité.*

C.F

## Les dossiers pédagogiques

*Nos éditions diverses, nos brochures, les articles publiés dans les revues constituent une documentation presque inépuisable qui sera précieuse à tous nos nouveaux adhérents.*

*En attendant la multiplication de nos BEM, nous recommandons l'initiative de notre*

*groupe parisien qui a constitué des Dossiers Pédagogiques à prêter à tous ceux qui en feront la demande. Nous souhaiterions que tous nos groupes puissent constituer de tels dossiers que les jeunes pourront dès maintenant demander.*

## DOSSIERS DISPONIBLES

Les Albums  
Apprentissage de la lecture  
Brevets et Chefs-d'œuvre  
Le Calcul  
Classes de CEG  
Classes Maternelles  
Classes de Perfectionnement  
Comment démarrer (en général)  
Coopération avec les parents  
Les Coopératives scolaires  
La Correspondance scolaire  
Danses et musiques libres  
Dessins et peintures libres  
La documentation (B.T. Fichiers)

Problèmes des Ecoles de Ville  
Etude du milieu régional par les enfants  
Exposés faits par les enfants  
La Géographie  
Grammaire et Orthographe  
L'Histoire  
Le Journal scolaire  
Le milieu régional (l'Ile-de-France)  
Notes, compositions, classements  
L'Organisation du travail  
La poésie enfantine  
Techniques Audio-visuelles  
Le Texte libre  
Le Théâtre libre  
Travaux manuels

## Pour aider nos camarades algériens

Notre groupe algérien, qui n'a cessé de travailler héroïquement pendant toute la période de guerre, se remet au travail sous la direction d'un bon groupe de camarades animés par Linarès que tous nos camarades connaissent.

Outre la correspondance ordinaire qui s'organise par l'activité régulière de nos services, on nous sollicite pour une autre forme d'aide et de correspondance.

Une de nos camarades nous signale le cas de « Benzine Abderrezak, Ecole de garçons rue de Toulon, Alger.

Ce camarade se trouve avec 2 classes CE2 : l'une le matin, l'autre l'après-midi (40 et 45 élèves par classe).

Il serait urgent que sa classe reçoive une lettre car cela stimulerait l'intérêt, et des gosses, et du maître.

Il faudrait donc une école qui réponde comme quartier à la sienne : la Casbah :

une école de banlieue très ouvrière de Paris ou de Marseille par exemple. Cela est à étudier d'ailleurs pour tous nos enfants. J'ai pensé que correspondre avec des écoles de France, aiderait à les sortir de leurs traumatismes et à s'évader de l'atmosphère du pays ».

Je crois que nous pourrions faire beaucoup mieux et que chacune de nos écoles pourrait patronner une école ou une classe algérienne avec envoi de lettres, photos, imprimés et, éventuellement, colis de livres, de cahiers et peut-être même selon les besoins, d'habits et de vivres.

Je vous demande de vous inscrire nombreux. Les adresses seront transmises à Linarès qui vous affectera une école correspondante.

Envoyer les demandes de parrainage à Freinet, Vence (A.-M.).

C.F.

**Vos élèves, vos amis, vos voisins sont-ils abonnés  
à la BIBLIOTHÈQUE de TRAVAIL ?  
L'ATTRAIT d'un MAGAZINE, LA RICHESSE d'une ENCYCLOPÉDIE**

## Le 11<sup>me</sup> Concours International du meilleur enregistrement sonore. C.I.M.E.S. 1962

*Strasbourg 19-24 Octobre*

Les chansons de Gérard L'Héron, 7 ans  $\frac{1}{2}$  (Ecole de Trégastel, Côte-du-Nord) 1<sup>er</sup> Prix International catégorie scolaire.

Les délégués des organismes de radio-diffusion, des services de l'Education Nationale ou de l'Education Populaire, des Chas-

seurs de Son, de Belgique, Autriche, Danemark, France, Grande-Bretagne, Italie, Hollande, Suisse, Suède, République fédérale allemande, se sont réunis dans la Maison de la Radio de Strasbourg, en compagnie également des Délégués d'Associations Internationales d'enregistrement sonore ama-

Photo X



teurs : Centre international scolaire de correspondance sonore, Union Mondiale des Voix Françaises.

Déjà sélectionnés par le jury national français, ce sont les chants libres créés à l'école de Trégastel (Le Bohec) (Côtes-du-Nord) par Gérard L'Héron 7 ans  $\frac{1}{2}$  qui ont remporté le premier prix international scolaire. Certains membres du jury ont même affirmé qu'à leurs yeux c'était l'événement de ce II<sup>e</sup> Concours international du meilleur enregistrement sonore.

Félicitations à tous ceux qui tentent la musique et le chant libre dans leur classe. Ce prix est pour eux le meilleur des encouragements.

C'est en effet une très belle victoire une magnifique consécration de la pédagogie de l'expression libre.

#### **Auditeurs Français :**

— Ecoutez le jeudi 29 novembre, de 20 h 35 à 22 h sur France II l'émission spéciale consacrée au concours 1962.

— Pensez déjà à votre participation au concours 1963... de magnifiques prix sont à gagner...

— Les chansons de Gérard seront incluses dans le premier disque de cette année du Club de la Bibliothèque Sonore de l'Ecole Moderne.

P. Guérin

## **Stages et Rencontres**

### **au service de la compréhension internationale**

*Le professeur Joerg, de Paderborn (Allemagne Fédérale) qui avait assisté au Congrès de Caen d'abord, à nos journées de travail ensuite, nous avait demandé l'adresse d'une école pratiquant nos techniques et qui était susceptible de recevoir une vingtaine de ses normaliens et normaliennes. Je les avais dirigés sur l'école de Monsort à Alençon, animées d'une façon exemplaire par nos amis Gilligny.*

*Voilà le compte rendu que nous font nos camarades de cette visite (la place nous manque pour reproduire ici quelques passages des articles de journaux enthousiastes eux aussi).*

Nous sommes très heureux de vous dire que notre rencontre avec Paderborn a été une réussite absolument merveilleuse. J'ai découpé les articles parus dans la presse locale afin que vous puissiez vous rendre compte du bruit de cette rencontre dans notre petite ville d'Alençon. Jamais le nom de Techniques Freinet n'a autant résonné dans les E.N., les établissements et chez les parents.

Nous sommes si contents je vous assure ! Nous avons fait du bon travail pendant quatre jours. Nous espérons avoir montré ce que les Techniques Freinet nous ont apporté dans nos classes et dans notre vie, tout simplement. Je crois que le rapprochement de nos jeunes allemands et français a été quelque chose d'admirable. Il fallait les voir sympathiser, échanger leurs adresses, se promettre de se revoir bientôt et cela au milieu de la plus franche camaraderie. Oui, il faut rapprocher les jeunes, là est tout notre espoir. Moi, j'ai confiance en eux, le chemin de la paix est dans cette voie, je le crois.

Nous nous sommes tous quittés lundi, en musique et en chansons mais les larmes aux yeux et si tristes de nous séparer si vite. Chacun pourtant avait le cœur rempli de bonheur et d'espoir. Le grand car bleu de Paderborn est parti agitant des mouchoirs, des écharpes longtemps... Nous sommes rentrés dans nos classes graves et silencieux, certains petits pleuraient, les grands n'osaient pas et les maîtres non plus...

## **Le Congrès annuel de notre Coopérative Italienne (M.C.E.) (Mouvement de Coopération Educative)**

Il s'est tenu à Milan les 1, 2 et 3 novembre, sous la présidence de Tamagnini, avec, à l'ordre du jour : *l'Etude de la Didactique de la langue italienne.*

La séance d'ouverture était présidée par le Professeur Visalberghi qui définit les tâches à entreprendre. Nous donnerons ultérieurement l'essentiel de son discours. Le Congrès s'est ensuite séparé en cinq commissions qui ont travaillé simultanément pour l'étude des divers aspects du problème :

l'étude de la langue et les dialectes, le langage dans l'expression arithmétique et scientifique, la grammaire, l'expression libre libératrice et la poésie.

La synthèse des travaux a été faite au cours de la dernière journée.

Le Congrès, comportait deux cents participants, dont une forte proportion de professeurs de l'Ecole moyenne, ce qui a donné une allure plus théorique aux travaux, menés toujours avec un grand enthousiasme.

Photo X



C'est avec une particulière satisfaction que nous avons constaté à quel point l'esprit Ecole Moderne de recherche loyale et de camaraderie imprégnait la rencontre de cette atmosphère presque familiale qui est la caractéristique de nos Congrès.

Nous avons examiné ensemble l'urgence des travaux à entreprendre pour le succès croissant de nos techniques dans un pays en pleine évolution où les problèmes d'éducation et de culture se posent avec une urgence

dont nous avons en France aussi le spectacle.

Avec notre ami Pezzoli et une riche participation de professeurs et d'instituteurs d'Aoste, nous avons mis au point l'organisation et la fonction de notre *Centre International de l'Ecole Moderne* à Aoste. Un important colloque international est prévu dans ce centre pour la Pentecôte. Nous en reparlerons prochainement.

C.F.

## LES BULLETINS RÉGIONAUX ECOLE MODERNE

L'indispensable initiation technique, les échanges d'expériences qui se réalisent dans les réunions départementales du jeudi, dans nos stages d'été et par les visites de classes, se continue au long de l'année dans les pages des bulletins Régionaux. En voici la liste pour cette année 1962-63. Participez à l'activité régionale, demandez à vous abonner (l'abonnement ne dépasse jamais 3 à 5NF)

- VAL DE LOIRE : responsable : POISSON, 207 rue V. Hugo, St Cyr-sur-Loire (I. & L.)  
BRETAGNE : responsable : GOUZIL, le Château d'Aux par La Montagne (L.A.)  
NORMANDIE : responsable : BARRIER, 8 rue d'Herminville, à Caen (Calvados)  
ILE DE FRANCE : responsable : M. FALIGAND, 74 rue Sébastien Mercien, Paris (15<sup>e</sup>)  
EST : responsable : HERVE, inst. à Bantzenheim (Ht Rhin)  
JURA : responsable : BERPERRON, Ecole des Mouillères, Lons-le-Saunier  
VALLÉE DU RHONE : responsable : BERUTI, 6 rue Gérentet, à St Etienne (Loire)  
SUD-OUEST : responsable : DELBASTY, à Buzet/Baise (Lot & Garonne)  
ALPES : responsable : GUILLARD, 33 rue Lesdiguières, à Grenoble (Isère)  
SUD-EST : responsable : Malou BONSIGNORE, Inst. à Gattières (Alpes Mmes)

( Régions du NORD et NORD-EST en réorganisation )

**ENTRE NOUS :** En vue de la création d'un Bibliobus dans la Loire (où figureraient notamment nos B.T) qui peut donner à BERUTI, 6, rue Gérentet à St Etienne (Loire) l'adresse du responsable de son département pour s'informer du fonctionnement.

## " Nul en orthographe !... "

C. Freinet

Une camarade CEG me soumet le problème suivant :

*J'ai, dans la classe de préparation au C.A.P.-Employé de Bureau, donc depuis 2 ans, une élève nulle en orthographe, Ma collègue de sténo m'affirme qu'elle a fait des progrès. En effet, elle arrive maintenant à faire ses accords à peu près régulièrement, mais il reste les mots d'usage qu'elle orthographie de 2 façons différentes dans une même page. Les mots les plus simples et les plus courants sont estropiés de façon ahurissante. Elle me dit qu'au moment où elle doit les écrire, elle ne peut plus se rappeler comment ils s'orthographient. Elle respecte l'orthographe phonétique. Elle a appris à lire avec la méthode analytique.*

*Ce qui me désespère, c'est qu'elle peut inventer une faute à un mot qu'elle a toujours écrit correctement, et qu'elle recommence à faire des fautes à un mot qu'elle semblait avoir acquis. En classe, elle relève les mots auxquels elle fait des fautes, les emploie dans une phrase, se fait « interroger » en classe ou à la maison,*

*Je ne sais comment m'y prendre pour corriger ce défaut. N'y a-t-il pas un procédé de « rééducation » ?*

*Bien sûr, il y a la perspective de l'examen: 5 fautes éliminatoires et sans questions relatives à la dictée. Mais surtout je voudrais qu'elle se corrige, puisqu'elle est appelée à travailler dans un bureau.*

Je crois qu'il te sera très difficile de remonter la pente avec la fillette dont tu me parles. Nous avons eu et nous avons encore des cas semblables que nous ne parvenons pas toujours à dominer.

Il y a, à cette abondance des fautes, une ou plusieurs causes qu'il faudrait étudier

scientifiquement. Pour certains enfants il y a là, incontestablement une impuissance pour ainsi dire congénitale contre laquelle nous ne pouvons rien. Mais la proportion de ces cas est minime.

La plupart du temps, à mon avis, il y a surtout une erreur de méthode au début. Les enfants ont appris la langue et l'orthographe en dehors de la vie. Pour eux l'orthographe ne signifie absolument rien, sauf pour l'Ecole où ils ne réussissent pas et qu'ils ont de ce fait en antipathie, sinon en horreur.

Il y a des enfants qui parviennent à surmonter cette séparation entre l'école et la vie. Ce sont peut-être les moins sensibles, ceux qui s'accrochent le mieux de certaines situations où l'affectivité ne joue aucun rôle. Les autres au contraire en souffrent parfois terriblement au fond d'eux-mêmes.

Alors ils prennent l'habitude d'écrire sans faire attention à l'orthographe, et cette habitude devient technique de vie parfois indélébile, surtout si on n'essaie de la corriger qu'à 11, 12 ou 15 ans.

Il n'y a à mon avis qu'un remède : nos techniques. Mais encore faut-il bien sûr parvenir à les administrer.

Entraîner ces enfants à l'expression libre vraiment motivée, c'est rétablir peu à peu la liaison qui leur a tant manqué : l'écriture prend alors un sens.

On réussit encore mieux si on peut composer et imprimer régulièrement. Dans la composition en effet, l'enfant manipule les lettres ; il manipule donc vraiment l'orthographe. Le texte doit être parfait, sinon on ne peut pas l'imprimer. Pour le rendre parfait il faut corriger les orthographes erronées,

ajouter, supprimer, déplacer une lettre ce qui tend à créer de nouveaux mécanismes susceptibles de devenir automatiques. Car on ne connaît vraiment l'orthographe que lorsqu'elle est automatique. Tant qu'il faut réfléchir, essayer de se rappeler une règle, qu'on risque d'ailleurs de mal appliquer, on ne connaît pas l'orthographe. Et c'est pourquoi ces enfants peuvent ne faire que quelques rares fautes dans une dictée d'épreuve car là, l'orthographe passe avant l'expression ou la compréhension. Mais dès qu'ils écrivent hors de toutes considérations d'épreuves, les fautes tombent en cascade.

Je connais les procédés par lesquels

on essaie de corriger la dyslexie. Ce ne sont souvent qu'un retour aux répétitions qu'on croit susceptibles de monter certains mécanismes favorables. Ces répétitions ne suffisent pas et je suis persuadé que vous réussiriez avec notre méthode mais que vous n'aurez qu'une amélioration fugitive avec d'autres procédés.

Si tu en as la possibilité, essaie de l'entraîner — serait-ce même à la maison — à l'expression libre et à l'imprimerie qui risquent, hélas ! d'être contrariées par les pratiques scolaires auxquelles elle reste sans doute soumise.

C. Freinet

## A TUNIS ... UN STAGE DU MAGHREB (Noël 62)

Au stage de la Foux d'Allos (Août 62), qui réunissait, avec des camarades français: une délégation tunisienne, conduite par CHABAANE, attaché au Ministère Tunisien de l'Education Nationale, un groupe de camarades algériens (dont Linarès, Responsable), un groupe de camarades du Maroc (dont Colson, responsable), les camarades des 3 pays d'Afrique du Nord ont engagé les premiers contacts pour un programme d'action commune de Modernisation de l'Enseignement selon les Techniques Freinet dans le Maghreb.

Le Ministère de l'Education Nationale de la République Tunisienne, sous l'impulsion de notre Mouvement en Tunisie, organise du 26 au 31 décembre 1962, à Tunis, un grand stage d'initiation aux Techniques Freinet comportant une rencontre inter-Maghreb.

Pour encadrer ce stage, le Ministère Tunisien a fait appel à l'I.C.E.M. dont 4 responsables assureront l'encadrement. Linarès et Malou, organisateurs du stage " France-Afrique du Nord " de septembre 62, Pons et Delbast, représentant la CEL et l'ICEM, constitueront la délégation Ecole Moderne à Tunis.

Le Maroc à son tour prépare son stage d'Ecole Moderne, et le groupe de l'Ecole Moderne de la jeune République Algérienne est déjà renforcé par la présence de nombreux camarades du Mouvement qui ont rejoint l'Algérie nouvelle. Nos camarades d'Afrique du Nord sont l'avant-garde de l'Education libératrice que doivent se donner les pays qui viennent de conquérir leur liberté.

## Les Revues

Le *Manuel Général* présente d'ordinaire sans parti pris les divers aspects de la pédagogie.

Dans un article : *Avoir une méthode : les méthodes nouvelles*. M. Halbout Directeur d'E.N., présente notre pédagogie moderne — sans la nommer, ce qui est regrettable, non point que nous tenions à ce que notre nom s'étale à souhait dans les écrits pédagogiques, mais parce que les lecteurs qui seraient intéressés à nous suivre ne savent absolument pas où trouver des renseignements.

Nous ne sommes pas pourtant totalement d'accord sur la conclusion : « *l'application des méthodes actives, suppose des maîtres qui s'imposent par leur rayonnement, par leur compétence, par leur culture* ».

Evidemment la personnalité du maître, son intelligence et sa culture ne sont pas indifférents pour la réussite d'une pédagogie quelle qu'elle soit. Mais, et nous l'avons souvent montré, les techniques Freinet de l'Ecole Moderne ne sont pas plus difficiles que les autres ; elles sont peut-être même plus faciles parce qu'elles sont mieux adaptées.

L'urgence c'est d'initier la masse des éducateurs à ces techniques, et nous nous y employons.

C.F.

Le numéro du 20 octobre du *Manuel Général*, présente d'une façon fort juste : *De l'expression parlée à l'expression écrite*, et le texte libre. Dans le même numéro, M.B. conseiller Pédagogique, raconte l'expérience Technique Freinet menée depuis de longues années à l'Ecole de Guilberville (Calvados).

Dans la revue *L'Instituteur*, Lucien Cenat, professeur à Beaumont, rend compte fort sympathiquement de notre livre : *Vous avez un enfant*.

Nous attendons toujours le compte rendu de l'Ecole Libératrice.

*L'Education Nationale*, n° du 11 octobre 62.

Ce numéro contient un *plaidoyer pour la poésie moderne* sur lequel nous reviendrons au cours de l'Etude que nous commençons dans le prochain *Art Enfantin*, au sujet des *Poèmes d'enfants*.

Dans le même numéro : *Précisions sur le dessin libre*, par Jacques Depouilly, conservateur du musée de Soissons.

JARDIN DES ARTS.

Numéro d'octobre 1962.

Direction : Henri Perruchot.

### AU SOMMAIRE :

*Les Galeries de Paris*, par Claude Raymond - *Nîmes*, par Yvan Christ - *Nicolas de Staël*, par Pierre Cabanne - *L'Architecture américaine*, par Henri Perruchot - *Au temps de Fallières*, par Jacques Chastenêt, de l'Académie française - *Le mouvement dans l'art actuel*, par Michel Ragon - *Le musée de Grenoble*, par Bernard Clavel - *Chronique des reproductions*, par C.H. Huygue - *Bibliographie - Flashes - Le tour des expositions*, par J.D. Rey.

Le numéro d'octobre de « *Jardin des Arts* », que dirige Henri Perruchot, est particulièrement varié. Il débute par un article de Claude Raymond, qui nous entraîne à travers les galeries parisiennes, les unes très anciennes, chargées de souvenir, lourdes d'histoire, les autres plus récentes, pleines de promesses pour les jeunes peintres.

Puis Yvan Christ nous fait visiter Nîmes, la « Rome Française », tandis que Pierre Cabanne évoque Nicolas de Staël, et Jacques Chastenêt, de l'Académie française, la vie artistique au temps de Fallières. Que cette époque nous semble donc lointaine !

Enfin, nous irons voir, avec Bernard Clavel, les riches collections du musée de Grenoble, qui se range parmi les meilleurs musées de France.

Ce numéro, abondamment illustré de photos en noir et en couleurs, se termine par les chroniques habituelles.

### QUALITE - LOYAUTE - SANTE

Direction : M<sup>me</sup> Carré,  
« La Trésorerie » Saint Privé  
Saint-Mermen, Orléans.

Abonnement : 1 an 12 NF.

Rares sont les revues qui se soucient de la défense des consommateurs, qui chaque jour, à chaque instant sont les victimes innocentes d'industries alimentaires exclusivement orientées par le profit.

La revue « *Qualité, Loyauté, Santé* » dénonce dans chacun de ses numéros les fraudes alimentaires, les puissances clandestines des trusts et aussi les pratiques antinaturelles de culture et de conservation des produits alimentaires.

Il est nécessaire de lire au sommaire du numéro de septembre — *l'humus prime l'engrais — contribution à l'amélioration de la qualité de l'alimentation humaine.*

— *Vous pouvez vraiment cultiver sans engrais chimiques.*

E.F

### UNE INTERVIEW DE JEAN ROSTAND

*L'Express* du 25 octobre publie une interview de Jean Rostand. Le titre en est : « *Un savant accuse l'Ecole, Jean Rostand proteste : Il n'y a pas que des forts en math et en lettres, il y a aussi ceux qui aiment la nature* »

Les observations de Jean Rostand corroborent exactement les arguments par lesquels, depuis longtemps, nous justifions nos techniques. Nous nous excusons de les citer un peu longuement. Elles en valent la peine.

*J. Rostand.* - J'ai constaté que les programmes scolaires sont organisés de telle sorte qu'il est nécessaire, pour poursuivre des études et obtenir des diplômes, d'être bon soit en mathématiques, soit en lettres. Je ne vous dis pas que cela soit mal, et j'ai le plus grand respect pour les lettres et pour les mathématiques, mais je vous fais seulement remarquer que le programme scolaire actuel *exclut complètement toute une catégorie d'esprits, qui me paraissent extrêmement importants, peut-être même les plus importants (vous me direz que je suis partial !), ce sont ceux qui ont le goût des sciences de la nature...*

.....  
...Il y a des cours de sciences naturelles, mais il y en a très peu, et en vue du second bac seulement. Et, d'ailleurs, les professeurs d'histoire naturelle que j'ai rencontrés m'ont tous dit : « On nous considère à peine mieux que le professeur de gymnastique ou le professeur de dessin ». Pourquoi ? Parce que *l'histoire naturelle n'a pas un fort coefficient aux examens*. Si vous êtes fort en lettres ou en mathématiques, vous pouvez espérer vous rattraper grâce à cela, mais si vous n'êtes bon qu'en histoire naturelle, cela ne suffit pas, vous ne passerez pas... Or, qu'est-ce que c'est que le goût pour l'histoire naturelle ? C'est quelque chose de très important : le goût de l'observation, le goût de la nature...

.....  
...Dans une famille pauvre, qu'un petit garçon ait du goût pour les mathématiques, il a des chances d'être sauvé, l'instituteur le remarquera, lui fera obtenir une bourse. Qu'il ait le sens de l'observation, personne ne s'en apercevra... *cela n'est pas coté aux examens !* Que d'esprits de valeur n'ont jamais pu terminer leurs études à cause de cela, qui ont été perdus pour les sciences de la nature, les sciences humaines, et probablement pour eux-mêmes...

.....  
— Ne faut-il pas faire des mathématiques pour être un bon savant ?

*J. Rostand.* - C'est ce que pensent beaucoup de gens... Moi, je ne le crois pas. Il y a des exemples célèbres de grands naturalistes qui professaient presque du dégoût pour les

## Les Livres



**H. MICHARD et PIERRE VOIRIN** : *La connaissance des enfants et adolescents inadaptés (les méthodes d'étude de leur personnalité).*

Ed. Prival, coll. Mésopé.

La rééducation des enfants déficients ou en danger moral date d'une vingtaine d'années seulement. C'est dire que les pionniers de cette entreprise n'ont pas été embarrassés comme nous le sommes par une tradition dont nous ne parvenons pas à triompher. Ils ont donc travaillé sur du neuf, ce qui explique certainement la hardiesse des initiatives et l'évolution rapide des idées et des techniques.

L'étude de la personnalité est une préoccupation toute récente qui s'est faite, scientifiquement, sur la base d'une observation complexe pour laquelle les techniciens pédiatres, neuro-psychiatres, psychologues, assistantes sociales, éducateurs etc... ont formé équipe, travaillé en liaison étroite avec les autorités tutélaires de l'enfance.

Les auteurs de ce livre nous révèlent les voies à suivre pour parvenir à l'indispensable connaissance des individus, et cela pas seulement à l'école, milieu trop artificiellement fermé, mais aussi en milieu ouvert.

Une pédagogie plus vivante, comme celle que nous

mathématiques : Charles Darwin, Alfred Russel Wallace (qui eut, en même temps que Darwin, l'idée de la sélection naturelle). On pourrait en trouver d'autres... Je m'empresse de vous dire que cela n'est pas mon cas, j'ai fait des mathématiques étant jeune, j'ai aimé cela... Maintenant, j'ai abandonné. *Voyez-vous, je respecte les mathématiques, mais je m'en méfie terriblement : elles envahissent tous les programmes, maintenant on ne peut plus être médecin si on n'est pas apte aux mathématiques et à la physique. Il y en a que cela rebute...*

Je sais. En principe, tout le monde doit pouvoir comprendre les mathématiques ; mais, en pratique, cela ne se passe pas ainsi ; pour des raisons mal éclaircies, des résistances peut-être affectives, il y a des gens qui restent fermés aux mathématiques. *Et je vous garantis que ce ne sont pas les moins intéressants, ces gens qui ont le sens de la nature, le goût du concret, du réel...* Mais savez-vous au juste ce que c'est que l'histoire naturelle, que le goût pour l'histoire naturelle ? Et, lorsqu'il s'agit de scolarité, tout le monde veut être ingénieur !

.....  
*Le grec et le latin, j'en connais bien toute l'importance, mais la vie, tout de même, la vie !...*

.....  
En fait, je ne suis pas pour la diminution des programmes, mais, au contraire, pour leur augmentation : je voudrais qu'on crée une troisième voie, une troisième force, la voie de l'histoire naturelle. Je voudrais qu'elle ait droit de cité comme les autres. Quand on songe à ce que la biologie va nous apporter, nous a déjà apporté...

.....  
...La biologie est la seule science expérimentale qui ne coûte pas cher, pas cher du tout...

.....  
...Les sciences naturelles, c'est ce qu'elles ont à mes yeux de plus extraordinaire, sont les seules qui enseignent la complexité des choses. Le biologiste sait, que pour une loi, il y a mille exceptions, que ce qui est vrai ici ne l'est pas pour le domaine voisin...

.....  
...Après les découvertes de Pasteur, si on s'était livré à une asepsie rigoureuse pour détruire les germes, tout le monde serait mort...

.....  
*...Un biologiste, un ethnologue ne peuvent pas être racistes, ils ne peuvent pas non plus nier l'existence des races — autre excès — ils sont toujours du côté de la vérité, du réel, et ne se laissent englober par aucun système. C'est le sens*

pratiquons apporterait une aide précieuse à ces observateurs. C'est en ce sens que nous commençons l'étude des documents d'expression libre (texte ou dessin), comme révélateurs des personnalités.

C.F.

Victor-Henry DEBIDOUR  
**ARISTOPHANE.**

« Ecrivains de toujours » Ed. du Seuil.

Le théâtre antique dans ses manifestations populaires n'a pas eu cette élégance classique dont nous a abreuvé — un peu artificiellement — le XVII<sup>e</sup> siècle. Si Molière a échappé à cette froide rigueur, c'est certainement qu'il s'est nourri aux sources d'Aristophane, comme La Fontaine et avant eux Shakespeare, Rabelais et après eux tous les véritables créateurs d'un théâtre digne du peuple.

Le théâtre d'Aristophane, comme les autres formes de théâtre, se rattache aux fêtes annuelles de *Dyonisos* dans le déchaînement d'une foule venue là pour chanter, danser, brailler, se détendre les nerfs et se dilater la rate. On imagine sans peine ce que de telles manifestations pouvaient donner dans un monde exclusivement instinctif, à l'écart de toute censure et de toute prétention à éduquer. De telles manifestations dans lesquelles les acteurs s'incorporaient à la foule sur le plan dramatique, sensuel

des nuances, l'impossibilité d'être simpliste, dogmatique, d'affirmer...

.....  
...Je demande qu'on se rende compte qu'il y a une « Troisième Voie », qu'on n'oblige pas les gens à se prononcer soit pour les mathématiques, soit pour les lettres. Et les autres ? Ceux qui aiment la vie, le réel, ne sont-ils pas aussi dans le vrai, les autres ?

.....  
...La mathématique est un domaine où l'on perd pied, où le réel n'oppose plus de résistance, c'est une griserie, un « opium », disait Painlevé....

.....  
...C'est beau un esprit qui n'aime pas décoller du réel, ne croyez-vous pas qu'on devrait le réhabiliter ?

●  
**KIERKEGAARD par lui-même**

Marguerite GRIMAULT « Ecrivains de toujours » Ed. du Seuil

Il est des personnalités exceptionnelles qui par leur vision originale du monde ne sont pas comprises de leurs contemporains. Il faut laisser couler le temps pour s'apercevoir un jour qu'elles sont porteuses d'un message si dense, si humain, qu'il pourrait bien changer le comportement intellectuel et moral des hommes. Ainsi *Kierkegaard* que l'on devait considérer plus tard, comme « le père de l'existentialisme ».

Un être rejeté du monde par la solitude, la maladie, la difformité physique, voué dès l'enfance à la peur et à l'isolement, est fatalement orienté vers la souffrance et le désespoir. *Kierkegaard* n'échappe pas à son destin, mais son tour de force est d'avoir fait de cette souffrance la planche de salut de sa résurrection, de sa rédemption pourrait-on dire : « *quoi d'étonnant*, écrit-il dans son journal, *si par désespoir forcené, j'ai saisi uniquement le côté intelligent de l'homme, que je m'y sois accroché avec force et qu'ainsi la pensée de ma richesse intellectuelle ait été ma seule consolation, les idées ma seule joie et les hommes mon indifférence ?* ».

C'est à travers son existence pleine de formidables tempêtes que *Kierkegaard* se reconstruit après chaque désespoir comme la cellule refait son intégrité compromise, par des démarches sûres, venues d'un besoin absolu d'intériorité qui est son souci majeur, le levain de sa pensée.

Il va de soi que cette intériorité a mille visages : le labyrinthe d'une vie secrète livre peu à peu ses voies salutaires qui aboutissent à une culture de haute voltige où l'on se sait royalement seul à accomplir son numéro. C'est dans cet *exceptionnel usperbe* que se prodigue l'enseignement de *Kier-*

et moral étaient si naturelles qu'elles n'étaient en fait ni sacrées, ni sacrilèges. Il en fut ainsi des farces de la fin du Moyen âge et des œuvres robustes et gaillardes de Rabelais. Les Gaulois avaient d'ailleurs depuis des siècles préparé le terrain, dans ces déchaînements bruts dont Aristophane tira un comique lourd et irrésistible : C'est « *un art viscéral* ». Mais aussi une satire qui ne respecte rien et qui enlève à des personnalités transcendantes de la Culture grecque (Socrate, Eschyle, Euripide, par exemple) toute majesté, toute solennité. Il nous semble vraiment qu'ici Aristophane « y va un peu fort... ».

Nous écourtons, à regret, les analyses fort intéressantes et culturelles que donne au long de ces pages V.H. Debidour. Tout y est fort instructif et humain. E.F.

**ENFANTS DE LA JUSTICE**  
de Michel COURNOT  
(L'Air du Temps - Gallimard)

Il est toujours agréable, lorsqu'on feuillette un livre, de constater qu'on a eu le souci de grands caractères. Il est si courant d'en trouver de minuscules qui fatiguent les yeux et qui n'invitent pas à la lecture. Le livre de Michel Cournot est donc typographiquement parlant facile à lire.

Par contre, le fait qu'il est d'un bout à l'autre écrit sous forme d'une conversation, crée une certaine las-

*kegaard*. Tout y est tendu comme le muscle le plus infime sur la corde raide car « *sa peine est (son) château seigneurial, perché là-haut comme un nid d'aigle sur le faite des montagnes* ».

De ceux qui le regardent d'en bas, il ne se soucie guère si ce n'est sous le signe d'une éthique venue là pour revivre surtout sa propre pensée irréprochable. Ce cerveau obsédé de dialectique uniquement individuelle, ramène toute responsabilité morale à un devenir ascensionnel de sa personnalité. Il va de progression en progression vers un univers intérieur où dans un isolement aristocratique, penché sur sa souffrance comme Narcisse sur le miroir d'eau, il ne cherche rien d'autre qu'une philosophie de structures de synthèse qui l'identifie à Dieu « *devenir subjectif est le plus haut devoir d'un homme* », et c'est aussi la plus belle image de la créature de Dieu. Ainsi se concilient les exigences de l'individualité et du christianisme.

Cette intériorité absolue austère et âpre et qui ne vit que de réflexion (*je suis réflexion du commencement à la fin*) baigne cependant dans une ambiance poétique volontairement recherchée, prise comme argument de ses démarches fondamentales et de son ascension vers Dieu. Toute l'œuvre de *Kierkegaard* est une œuvre d'ambiance grisante et esthétique qui lui donne valeur humaine et hauteur spéculative. C'est pourquoi cet *isolé* a une audience qui ne se soucie pas semble-t-il des paradoxes inhérents à une pensée qui ne tient compte que de ses propres postulats et se trouve *dans un rapport négatif avec la vie*. Cette audience s'explique par les jeux élégants d'un égocentrisme qui au-dessus des événements humains évolue sur un plan supérieur, dans une quête incessante d'absolu.

Il est presque impossible d'analyser *Kierkegaard*. Il faut savoir gré à Marguerite Grimault d'avoir extrait pour nous, les perles les plus chatoyantes d'un trésor aux mille reflets, pour honorer le *Kierkegaard* que chacun porte en soi.

Elise Freinet

●  
**DE LA PSYCHANALYSE A L'ASTROLOGIE.**  
ANDRE BARBAULT - *Edition du Seuil*

Depuis des siècles et des millénaires, l'astrologie a compté et compte encore bien des servants convaincus et des adeptes fervents. On pourrait citer de grands noms synonymes d'esprits forts, qui depuis la plus lointaine antiquité font la preuve que les astrologues ne se recrutent pas forcément chez les esprits débiles ou paranoïaques. Cependant il faut le dire, l'astrologie très ébranlée en ses fondements par l'astronomie, n'est point encore de nos jours prise au sérieux dans le monde scientifique. Est-ce à dire qu'elle n'ait

situde. On arrive pourtant à vaincre celle-ci si le problème de la jeunesse délinquante intéresse et si certaines connaissances préalables de ces problèmes facilitent la compréhension des cas exposés et mettent le lecteur en communion avec le juge Castaing.

Ce dernier est présent de la première à la dernière page. Je n'ai pas tellement retenu en combien de temps se déroulent les différentes conservations, mais l'auteur a voulu y faire passer tous les cas possibles de délinquance et après les premières pages dans lesquelles il montre les jeunes d'un foyer de redressement dans un échange de paroles virulentes et imagées, le juge s'entretient avec une mère, un père, un garçon, une fille etc...

Il dévoile ainsi les sources de la délinquance et propose des remèdes : enfants sans foyer, mal aimés, solitaires, condamnés pour un acte incompréhensible, à qui il faut un foyer, un amour, une compagnie, une compréhension.

Et d'un bout à l'autre du livre, la personnalité sensée du juge Castaing s'opposant une fois à un jeune surveillant partisan des coups, cherchant, comme nous le faisons à l'Ecole Moderne, à valoriser constamment le travail des jeunes et à leur donner une entière confiance en leurs possibilités.

N.V.

aucune valeur eu égard au destin de l'homme ? Le livre d'André Barbault en tente une ingénieuse réhabilitation à l'appui de la psychanalyse : « *Univers cosmiques et univers humains, destinée céleste et destinée intérieure, sont l'expression d'une même réalité* ». Par une analogie très habile — peut-être trop habile — il met en parallèle les éléments de la vie universelle : planètes, signes, aspects et les éléments de la vie psychologique : tendances, complexes et mieux encore il établit un rapport d'analogie entre l'astrologie et la psychanalyse dans leurs démarches d'analyse et d'investigation.

L'astrologie prend un nouveau visage et devient *astrologie psychologique* en même temps que prend naissance une *psychologie de l'astrologie*. C'est facile à dire, mais bien pénible à mettre au net.

On peut certes vérifier par exemple que la presque totalité des généraux ont Mars à leur zénith mais on ne s'explique pas que certains généraux soient de vieilles badernes qui doivent tout au hasard ou aux petits trouffions de la base. On chercherait en vain à quel moment a pu s'opérer le *transfert* ou la *sublimation* du génie militaire... Il y a par ailleurs les vocations contrariées quel que soit l'acharnement mis à les réaliser. Dans notre carrière d'éducateurs nous pourrions citer des cas typiques. Peut-être est-ce le thème astrologique qui l'emporte sur le processus psychanalytique, en tout cas les deux ne cadrent pas. Il faudrait alors admettre la fatalité inscrite préalablement au thème de naissance, ce que récusent les astrologues qui font confiance, par delà les étoiles, aux démarches humaines conséquentes et courageuses.

Le reproche qui sera toujours fait à l'astrologue comme au psychanalyste, c'est d'être, l'un comme l'autre, prisonnier d'une subjectivité inquiétante, d'une interprétation qui portée par un symbolisme envahissant échappe irrémédiablement à la loi scientifique. Mais, où sont, à l'échelle des temps les prérogatives de la science ? La certitude d'aujourd'hui est l'erreur de demain, si bien que la petite moisissure humaine qui s'évertue sur la planète Terre, à percer les secrets de l'univers en est réduite à des conjectures plutôt qu'à des affirmations. Les astres, au-dessus de nos têtes continueront à virer pendant des temps qui ont pour nous signification d'éternité. Les constellations qui ne sont peut-être que des astres assemblés au petit bonheur par l'imagination féconde des poètes, ne sont sans doute que le fruit de l'invincible curiosité humaine, mais elles sont là, éternellement là, et pour finir, il faut bien que ça compte comme élément de la réalité qui nous imprègne. Nous serions absolument catastrophés si là-haut, le ciel des nuits si émouvantes, n'avait plus d'étoiles. Nous avons bien besoin de nous sentir guidés par les chemins des astres.

E.F.

Ce numéro 4 de l'EDUCATEUR vous parvient intentionnellement avec quelques jours de retard. Le n° 5 paraîtra aussi vers le 10 ou le 12 Décembre

En effet l'EDUCATEUR offre à ses abonnés pour le Nouvel An un bel album quatre couleurs "FLORILEGE DU JOURNAL SCOLAIRE" qui sera servi entre le 25 et le 30 Décembre. Ce sera le numéro 6-7 de l'Educateur.

Dans les numéros à paraître nous augmenterons le nombre de fiches de façon à permettre un travail régulier malgré l'espacement de nos parutions



Vous recevrez à la fin de ce mois le n° 17 de TECHNIQUES DE VIE et comme déjà annoncé le n° 13 d'ART ENFANTIN. Viendra ensuite un numéro double 14-15 qui nous permettra de rattraper notre retard (numéro novembre-décembre-janvier-février)



\* MÉTÉO: Les camarades qui s'y intéressent pourraient aider l'Association Française d'Astro-météorologie dans ses travaux de vérification; ceux mêmes qui voudraient être initiés à ces méthodes pourraient recevoir l'enseignement nécessaire. L'un des membres de cette association, M. Bouchet, a publié trois mois de suite dans LUMIERE DANS LA NUIT, ses pronostics établis un mois à l'avance: il y a une nette supériorité sur tout ce que fait la météo nationale. Ce travail pourrait se faire sans grande publicité au début.

Le responsable de cette association est M. Duchatel, de l'observatoire de NODON-PESSAC 2, rue Azam, Pessac (Gironde)

\* Michel DUPUY qui travaille à une BT sur "le taureau de Camargue" demande aux camarades qui prépareraient une BT sur la Camargue de se mettre en rapport avec lui pour éviter les double emplois ou les répétitions.  
M. Dupuy, 3 Brd du Viaduc - Tarascon (B du Th)



CORRESPONDANCE INTERNATIONALE. - Une école des U.S.A. désire correspondre: niveau C.E.G. M'écrire. Pour l'école primaire je transmettrai.

4 écoles ont déjà correspondu efficacement avec les U.S.A.

R. LALLEMAND, Gonfaron (Var)



# INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

Boîte Postale 282 — CANNES (A.-M.) — C. C. P. Marseille 1145.30

## BULLETIN } d'abonnement ou de réabonnement

M.....

Institut..... à.....

Département.....

En cas de réabonnement  
si vous avez changé d'adresse  
veuillez indiquer l'ancienne

Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous ♦  
(Cocher les publications désirées)

	France Communauté	Etranger
<b>L'ÉDUCATEUR</b> , deux fois par mois, seul .....	12 NF	15 NF
avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> .....	20	24
<b>TECHNIQUES DE VIE</b> , mensuel, 10 n <sup>os</sup> , seul .....	8	9
<b>ART ENFANTIN - GERBE ENFANTINE</b> , 6 n <sup>os</sup> par an .....	12	14
<b>BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL</b> , tous les 10 jours (30 n <sup>os</sup> par an) .....	32	38
avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n <sup>os</sup> par an)...	41	50
<b>S.B.T. (Supplément B.T.)</b> , seul .....	10	13
<b>B.T. SONORE</b> (12 diapositives, 1 disque 45 tours), 5 n <sup>os</sup> par an.....	60	62
<b>BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE</b> , souscription.....	10	11 ✓

Total souscrit .....

P.S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.

L'abonnement *B.T.* avec trois reliures mobiles ..... 40 NF | 47 NF |

L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.* avec cinq reliures mobiles ..... 55 | 65 |

♦ Paiement joint : chèque au comptant : *I.C.E.M.* — Place Bergia, Cannes (A.-M.) — C.C.P. Marseille 1145-30 (Joindre le virement 3 volets).

♦ Sur facture.

♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.

En aucun cas nous ne pouvons enregistrer un abonnement ou règlement auquel serait joint un règlement pour une commande C.E.L. Séparez toujours vos commandes (C.E.L.) de vos abonnements (I.C.E.M.).